PROJET

SERVICE WEB

**Mednini Soufyen - Michels Théo**

**Année 2020/2021**

Sommaire

1. [INTRODUCTION 3](#_Toc60059027)
2. [Structure d’un service web 4](#_Toc60059028)
3. [Client SOAP 5](#_Toc60059029)
4. [Projet Le Terrain Facile 6](#_Toc60059030)
5. [PARTIE E - LE CHOIX & les risques 7](#_Toc60059031)

# INTRODUCTION

Au cours de ce semestre, nous avons réalisé un projet de service web. L’objectif de ce projet est de réaliser un service web fonctionnel, mêlant différents langages de programmation ainsi que différents frameworks, afin de comprendre le concept et la structure d’un service web. Nous avons travaillé tout au long du semestre avec le logiciel Eclipse en utilisant le framework Java Entreprise Edition (JEE) et nous avons collaboré en utilisant git ainsi que le site Github.

Le projet s’est déroulé en plusieurs phases, la première étant basé sur l’appréhension et la compréhension de la structure des services web, et notamment le modèle M.V.C (Modèle-Vue-Contrôleur). La deuxième phase s’est porté sur le framework JEE en particulier, la compréhension du langage Java et des différents éléments qui composent un service web avec cet outil. La troisième phase s’est porté sur la compréhension des bases de données, notamment avec l’outil PhpMyAdmin et à l’aide du serveur Apache Tomcat intégré à Eclipse. Enfin, la dernière phase consistait à l’élaboration

# Confiance numérique & utopie

# dérives & utilisations

# INSOUCIANCE, IGNORANCE, inconscience & contraintes

# LE CHOIX & les risques

Il est logique de se questionner maintenant sur les choix possibles pour l’utilisateurs. Aujourd’hui lorsqu’une première connexion est faite sur une application, sur un site web ou tout autre chose, une requête est automatiquement faite à l’utilisateur lui demandant, sans grande précision, s’il accepte de fournir ses informations personnelles, sans quoi il ne pourra l’utiliser librement. Pour la plupart, l’application oblige, d’une certaine manière, l’utilisateur à accepter des conditions qu’il a, préalablement, lu ou non. Nous sommes face ici à un réel problème et il est alors important de s’interroger sur le choix qui est réellement proposer à l’utilisateur. En effet, l’application nous laisse sous-entendre que nous avons le choix, sur le fait qu’elle puisse transmettre nos informations à des tiers ou les utiliser à des fins plus marketing, mais a-t-on vraiment le choix.

Cette collecte de données fait partie intégrante de la vie numérique, et beaucoup aujourd’hui navigue ou utilise des applications en acceptant, sous une contrainte, de leur fournir leurs informations. Il n’est pas correct pour une entreprise de confronté un utilisateur à un « non choix » : interfaces trompeuses, boutons tape à l’œil, argumentation erronée, conditions en petite police, c’est choses que mettent en place une société sur les services qu’ils proposent peuvent pousser un visiteur à accepter sans difficulté leurs conditions, sans même qu’il est pris le temps de lire ou de se questionner sur ce qu’il doit accepter. On a clairement un manque de morale et d’éthique de l’entreprise, car ils confrontent alors ses potentiels clients à des choix qui se retrouvent ne pas être choix. Si on prend l’exemple d’un employé qui doit pour son travail utiliser un logiciel et que ce même logiciel ne peut être utilisé sans collecte de données, moralement l’utilisateur aura tendance à accepter des conditions, car le poids de son travail est plus important que le poids des conditions, or il s’équivaut.

Avec cette acception forcée, l’utilisateur se met à nu devant des risques plus que nombreux. Dans ce monde ou les technologies ne font qu’évoluer. En premier lieu nous pouvons retrouver les risques politiques avec l’utilisation des données par des cabinets de conseil en communication politique. La dangerosité de la chose provient du fait qu’une personne politique peut être amenée à gagner des élections ou avoir des responsabilités plus grandes en contrôlant les votes. Dans une société ou le peuple décide il est important pour les participants de contrôler ce flux. Le Big Data peut donc être utilisé afin d’effectuer des campagnes d’influence ciblées pour orienter, à son insu, l’électeur dans son vote.

Il y a également des risques sociaux. Dans un monde ou la majorité utilise les réseaux sociaux il est alors facile de se baser sur ces données et obtenir des résultats sur une multitude de chose. L’analyse des données personnelles est constante, par le biais de bot en ligne qui, par exemple, répond aux questions. Tout ce que l’utilisateur peut taper va être enregistré et utiliser pour finir un meilleur service, mais cela reste encore une fois sans le consentement de l’utilisateur.

Enfin, on retrouve des risques environnementaux. En effet l’amassage de toutes ces données nécessite de puissante base de stockage, or ce stockage nécessitera une énorme quantité d’énergie qui représente aujourd’hui plus de 7% de la consommation d’électricité mondiale, ce qui est un chiffre énorme pour stocker des milliers et des milliers d’informations sur de simple utilisateur.

L’utilisateur est manipulé par les sociétés en acceptant toute sorte de choses dont il ne connait pas les répercussions. De faible ou de grande ampleur ces répercussion peuvent impacter directement ou indirectement l’utilisateur. Ce stratagème qu’utilise les entreprises, que l’on peut qualifier de manipulation n’est pas correct, ils font cela uniquement dans leurs propres buts, sans penser à la liberté et au droit que possède un utilisateur.